

*La Dieselle Compagnie*  
*présente*

# MERCI SIMONE

*Création 2013*



*Dossier pédagogique*



# SOMMAIRE

<b>La Compagnie</b> .....	p.3
<b>Le Spectacle</b> .....	p.4
Le sujet .....	p.4
Le propos.....	p.4
Création du spectacle.....	p.5
L'équipe artistique.....	p.5
<b>Extraits</b> .....	p.6
Féminisation des noms de métiers et fonctions.....	p.6
Propos et insultes sexistes.....	p.8
Vocabulaire spécifique sur la question de la place des femmes.....	p.8
Le langage du corps est présent tout au long du spectacle.....	p.9
<b>Pistes pédagogiques</b> .....	p.10

# LA COMPAGNIE

Avant leur rencontre, Christine Larivière, passionnée de pipettes et autres oscilloscopes, exerçait le très convoité et sexy métier de prof de physique-chimie ; Caroline Nallet, elle, le calepin à la main et le stylo sur l'oreille, s'épanouissait dans la dangereuse profession de journaliste localière. Ça, c'était avant 2003.

Depuis, les « jeunes » filles sont devenues Les Dieselles et foulent les planches des théâtres, bars et autres scènes de France et d'ailleurs, pour y déverser leur humour corrosif et cruel. Engagées sous leur air dégage, les comédiennes défendent un théâtre contemporain inventif, ouvert à tous. Elles ont créé La Dieselle Compagnie et le festival Carbur'en Scène.

En 2013, Caroline Nallet a quitté la compagnie pour vivre de nouvelles aventures. Sonia Morand a repris le rôle avec brio afin de pérenniser la vie du spectacle.



La Dieselle Compagnie crée des spectacles et organise des événements pour tous et partout, dans différents lieux. Son but est de favoriser la rencontre, de donner la parole et de mettre en lumière celles et ceux que l'on n'a pas l'habitude d'entendre et/ou de voir. Les activités de la compagnie se concentrent principalement autour de trois axes :

- La création et diffusion de spectacles professionnels : Avec six spectacles, la compagnie n'hésite pas à les proposer dans des lieux qui ne sont pas enclins à en recevoir, comme des centres sociaux, l'université de Bourg, les EHPAD ou les écoles. Ils sont aussi proposés en milieu rural et dans l'espace public.
- Les actions de médiations culturelles et d'éducation populaire auprès de différents publics : enfants du primaire au collège, personnes âgées en établissements spécialisés, centres sociaux, médiathèques, patients d'hôpitaux psychothérapeutiques, quartiers prioritaires de la ville.
- L'organisation d'événements fédérateurs : Chaque année l'association participe à l'évènement de la ville «Le Printemps de Bourk ». Jusqu'en 2018, elle organisait le festival « Carbur'en Scène » et réfléchit actuellement à le faire renaître.

# LE SPECTACLE

## LE SUJET

Christine et Caroline sont des héroïnes. Pas tout à fait comme elles l'envisageaient au début de leur vie. Mais quand même. D'abord ce sont des femmes et rien que ça, c'est déjà balèze. De Marie Curie à Charles de Gaulle, leurs itinéraires pas vraiment linéaires croisent ceux de personnages, eux, vraiment légendaires.

## LE PROPOS

Le spectacle est écrit par Christine Larivière et Caroline Nallet. Les deux comédiennes souhaitent créer un spectacle dont le propos repose sur la condition de la femme contemporaine, l'évolution de sa place dans la société et dans le couple tout en s'efforçant d'être la femme parfaite.

Lors de différentes recherches sur la place de la femme dans le monde occidental, les comédiennes ont trouvé des manuels d'économie domestique pour les femmes. Ce type de manuel était utilisé dans les écoles de jeunes filles pour leur apprendre à devenir une bonne ménagère, une épouse parfaite.

En le feuilletant, Christine et Caroline ont choisi qu'il devienne le fil rouge du spectacle.

Le spectacle aborde les stéréotypes du genre. Nos représentations du masculin et du féminin sont le fruit d'une construction sociale dont nous n'avons pas réellement conscience. L'objectif est de faire réfléchir les élèves sur l'égalité femmes / hommes, les faire réagir à leur propre croyance et bousculer les idées reçues.





# CRÉATION DU SPECTACLE

L'écriture a pris toute sa place mêlant à la fois l'intime et la parole récoltée. Le propos est à la fois personnel, universel et actuel. Il questionne la position de la femme et du féminisme dans le monde occidental avec un humour grinçant et décapant.

L'univers artistique du spectacle se veut résolument contemporain et au service du texte. La mise en scène est sobre et chorégraphiée.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



**Christine Larivière – Comédienne et mise en scène**

Comédienne et co-fondatrice de la Dieselle compagnie depuis 2006.



**Sonia Morand - Comédienne**

Comédienne sur le spectacle depuis 2014.

**Anne-Gaëlle Bisquay – Création musicale et sonore**

Violoncelliste depuis vingt ans au sein du groupe Têtes Raïdes, elle a aussi collaboré avec Yann Tiersen, Valère, Christine Ott. . .

**Nicolas Galliot – Création lumière - Régisseur son et lumière**

De nombreux acteurs culturels de l'Ain lui font confiance : L'association Palavanne, la SMAC La Tannerie, la Cie des Quidams, la Cie Arnica. . .

**Bernard Léger – Décors**

Véritable « Géo Trouvetout » du décor et de l'accessoire.

**Marc Rullier – Exploration de la thématique**

Metteur en scène et comédien au sein de La Droguerie Moderne.

**Alain Garoby – Technicien son et lumière**

# EXTRAITS



Pour vous la femme parfaite c'est quoi ?

-C'est une femme qui n'a rien à se reprocher.

-Ce serait une femme qui n'aurait que des qualités. Ça vous va ?



- À Carrefour, j'ai mes habitudes. À Leclerc, j'y suis allée une fois, j'ai tout cherché. J'ai trouvé que c'était mal rangé.

- Moi, je n'achète plus de produits pour le visage, ça coûte la peau des fesses.

- J'aime faire les commissions.

- J'aime ranger les commissions.

- La femme parfaite travaille, fait les courses, fait la bouffe, fait le ménage, fait l'amour et élève les enfants.



## FÉMINISATION DES NOMS DE MÉTIERS ET FONCTIONS



Surtout que ... ma chance ne s'arrête pas là. J'ai gardé le meilleur pour la fin. Savez-vous qui est mort 100 ans pile poil avant ma naissance ? George Sand, George Sand, George Sand, la classe totale. Le 8 juin 1876 George Sand nous a quittés, et qui a-t-elle choisi pour revenir sur Terre 100 plus tard ? Moi ! Je suis sa réincarnation. La réincarnation d'une femme qui avait choisi de porter le prénom d'un homme. George Sand : intellectuelle, femme de lettres, engagée en politique, libre, libérée, pour ne pas dire libertine : c'est tout moi. Oui alors bien sûr il faut que je perce, que je me trouve un style. Aujourd'hui une femme qui porte une tenue d'homme, ça ne révolutionne rien du tout. Il faut aussi que je me trouve un pseudo,

un nom de scène, comme elle, un nom qui montre qu'il ne faut pas me la faire, que j'ai des couilles. Un prénom d'homme, pour lui rendre hommage, mais pas trop éloigné du mien quand même. Caroline, Carolus, Karl, Charles. Charles ! Et si je m'appelais Charles De Gaulle II ? En toute simplicité bien sûr...



Quand j'étais toute petite, je me disais, plus tard je ferai des études comme mon oncle, je ferai des études de physique, car je veux être une grande scientifique. Je veux pénétrer dans l'univers réservé à la gent masculine. Je veux manier l'intégrale triple et la transformée de Fourier comme personne. Moi, moi, moi, moi Christine, femme de sexe féminin, je veux résoudre des équations imbitables que même Einstein et Newton, ils se pendent avec. Moi, Christine, femme de sexe féminin, je veux expliquer au monde entier les grandes lois de la nature. Moi, Christine, femme de sexe féminin, je serai une grande physicienne comme Marie Curie.



Aujourd'hui, lundi 9 septembre 1990 à 8 heures précises, je suis la représentante de la physique de sexe féminin de l'amphithéâtre B. Me voici sur le ring !

L'envie de réussir chez une femme est une névrose, le résultat d'un complexe de castration dont elle ne guérira que par une totale acceptation de son destin passif.

Sigmund Freud



## PROPOS ET INSULTES SEXISTES



Un fils c'est couillu, ça joue au foot, ça se bagarre, et pis ça nique au bal. Une fille, ça chouine, ça chiale, ça met des jupes, ça se fait violer, ça revient enceinte à 14 ans, ça veut faire des études, ça gagne pas sa vie. C'est que des soucis. Une fille ça sert à rien. Un fils ça s'appelle Jean, Jacques, Philippe, Pierre, André : comme les apôtres, des mecs bien. Une fille ça s'appelle Marie, Blandine, Jeanne, que des victimes. Des pauv'filles qui ont connu la douleur de l'accouchement sans connaître le plaisir de l'amour, qui se sont fait dévorer par les lions ou brûler sur un bûcher. Hé ! Jeanne, elle a frit, elle a tout compris. Hé ! Hé ! Hé ! Hé ! Un fils, ça travaille et ça ramène des sous. Une fille, ça fait la vaisselle et pis c'est tout. Un fils, ça porte le nom du père, ça prolonge la lignée, ça fait une trace sur la Terre, une trace indélébile. Une fille ça se marie parce que ça sait pas vivre toute seule, ça perd son nom, ça s'appelle comme son époux. Une fille, ça gâche tout.



## VOCABULAIRE SPÉCIFIQUE SUR LA QUESTION DE LA PLACE DES FEMMES :



Prenez 15 minutes pour vous reposer afin d'être détendue lorsqu'il rentre. Retouchez votre maquillage, mettez un ruban dans vos cheveux et soyez fraîche et avenante. Il a passé la journée en compagnie de gens surchargés de soucis et de travail. Soyez enjouée et un peu plus intéressante que ces derniers. Sa dure journée a besoin d'être égayée et c'est un de vos devoirs de faire en sorte qu'elle le soit.



Si votre mari suggère l'accouplement, acceptez alors avec humilité tout en gardant à l'esprit que le plaisir d'un homme est plus important que celui d'une femme. Lorsqu'il atteint l'orgasme, un petit gémissement de votre part l'encouragera et sera tout à fait suffisant pour indiquer toute forme de plaisir que vous ayez pu avoir.





## LE LANGAGE DU CORPS EST PRÉSENT TOUT AU LONG DU SPECTACLE



Je suis assise sur les marches de la maison avec mon voisin, à l'entrée. C'est l'été. Il fait très chaud. Je porte une robe à smokes, avec des petites bretelles et des petites fleurs dessinées. Mon voisin porte un short. Je joue aux osselets et j'écarte les jambes pour bien réussir à récupérer mes osselets. Ma mère me crie : « Ferme tes jambes ! » Je ferme mes jambes. Je cherche une position adéquate les jambes fermées. Je regarde mon voisin. Je regarde ses jambes ouvertes.



Je suis debout dans la cour de la ferme. Je sens les cailloux sous mes pieds nus. J'aime la fraîcheur de l'ombre du tilleul, l'odeur du foin. J'entends le caquètement des poules et le moteur du tracteur au loin. J'ai peur, mais je me dis que sinon, je ne saurais jamais. J'essaie de ne pas plier les genoux. Je résiste à la tentation de m'accroupir. Je sens le filet chaud d'urine couler le long de mes cuisses. Je sais maintenant que je ne peux pas faire pipi debout.



